

Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, conférence 4, Béatitudes, partie 4 : Sel et lumière

© 2024 Bill Mounce et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bill Mounce dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la séance 4, Les Béatitudes, partie 4 : Sel et lumière.

Bon, nous allons terminer avec la Béatitude et le passage du sel et de la lumière, puis nous en aurons terminé pour la journée.

Et encore une fois, juste pour répéter, j'y suis allé très lentement, probablement parce que j'aime ça, mais nous allons accélérer un peu. Mais comme vous pouvez le voir comment je l'aborde, c'est essentiel pour tout. Je voulais donc vous saluer avec autant de controverses que possible.

Ok, huitième béatitude, numéro 10. Le verset 10 dit : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume de Dieu est à eux. » Je suis sûr que Jésus a levé les yeux et qu'ils le regardaient avec la bouche grande ouverte et disaient : « Pierre, je n'ai pas bien entendu. »

Non, John, tu ne l'as pas fait. Il n'y a aucune raison qu'il ait dit ça. Parce que tout le monde sait que la bénédiction de Dieu est la richesse et la prospérité, n'est-ce pas ? Bonne doctrine juive.

Ce n'est donc certainement pas une bénédiction de la persécution. Jésus regarde leurs visages et dit : « Laissez-moi le répéter pour que même Pierre puisse le comprendre. Vous êtes bénis quand les gens vous insultent, vous persécutent et disent faussement toutes sortes de mal contre vous à cause de moi. »

Réjouissez-vous et soyez heureux parce que votre récompense sera grande au ciel. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés. Une question littéraire logique se pose lorsque vous lisez les Béatitudes, vous en parcourez les sept premières et vous vous demandez comment cette personne sera reçue, n'est-ce pas ? Certainement, si quelqu'un comprend qui il est par rapport à Dieu, s'il est doux, s'il a faim de la justice de Dieu, s'il est miséricordieux, s'il est pur, s'il fait la paix. Certainement, le monde va l'adorer, n'est-ce pas ? Je pense qu'il faut vraiment créer un cours et un séminaire entiers sur la persécution.

Car à quoi passez-vous tous la plupart de votre temps ? À gérer les conflits, n'est-ce pas ? Je veux dire, surtout si vous êtes pasteur d'une petite église, ce qui signifie que vous êtes le seul membre du personnel, vous allez passer énormément de temps à gérer les conflits, n'est-ce pas ? Ce n'est donc pas ainsi qu'une personne béatitude est reçue. Comme notre maître, nous serons haïs, méprisés, persécutés et peut-être

même tués. En partie parce que nous sommes fondamentalement différents de ce monde, et par conséquent, ils ne nous aiment pas, mais en partie parce que c'est juste une guerre spirituelle que Satan n'aimait pas Jésus et a essayé de, eh bien, essayer de le tuer.

Il fera la même chose pour ses disciples. Je ne le suis pas. Évidemment, Jésus ne parle pas de persécution parce que vous êtes un imbécile. C'est une persécution pour Jésus, pour la justice.

Au verset 11, il est dit : « À cause de moi. » C'est donc manifeste, c'est une persécution parce que vous êtes un disciple de Jésus-Christ et parce que vous avez faim et soif de justice. C'est le message universel de l'Évangile.

Ce n'est pas toujours facile à accepter, mais c'est bien le message universel de l'Évangile, n'est-ce pas ? Il est intéressant de constater qu'il y a de légers changements dans l'ordre des mots. Il y a un changement dans votre façon de le rendre un peu plus personnel.

Il y a un décalage par rapport au présent et vous êtes persécuté par rapport au futur. Il y a le leur qui est repoussé plus loin. Il y a des petites choses subtiles qui se passent parce que Jésus sait combien c'est dur.

Il comprend combien le message est dur. Vous savez, nous lisons cela dans Actes 5:41 : « Ils quittèrent les apôtres, et sortirent de la présence du sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de souffrir des outrages pour son nom. » Philippiens 1:29 : « Il vous a été fait la grâce, à cause de Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir. »

2 Timothée 3.12 : Tous ceux qui désirent vivre une vie pieuse en Christ seront persécutés. Vous connaissez ces versets, n'est-ce pas ? Ils sont partout. Si quelqu'un vous dit que les chrétiens ne souffrent pas, il vous vend quelque chose dont vous ne voulez pas.

Ou, pour reprendre les mots du théologien moderne, permettez-moi de bien comprendre : la vie est souffrance. Quiconque vous dit le contraire vend quelque chose. Qui est théologien ? Princess Bride.

Vous connaissez le film Princess Bride ? Oh, vous êtes baptiste. Vous ne allez pas au cinéma. Oh, c'est l'une des plus belles répliques du film Princess Bride. La vie est une souffrance, votre majesté.

Il parle à la princesse. Quiconque vous dit le contraire vend quelque chose. L'église, c'est une réplique de quelqu'un dont je n'ai pas marqué le nom, l'église est l'église persécutée ou ce n'est pas l'église du tout.

Je me souviens de la première fois où j'ai enseigné cela à l'église. Un des diacres est venu après cela et il était vraiment inquiet. Et quand il pensait à la persécution, il pensait au martyr. Et la persécution prend de nombreuses formes, n'est-ce pas ? Il peut s'agir d'un simple harcèlement, d'une persécution réelle, voire d'un martyr.

J'ai lu dans la note de bas de page du livre de Quarrel que, et j'avais déjà entendu cela auparavant, au cours du siècle dernier, plus de chrétiens ont été martyrisés qu'au cours des 1900 années précédentes. Et il a dit que le nombre était d'environ 45 millions. 45 millions de frères et sœurs ont été tués pour Jésus au cours des 100 dernières années.

L'autre jour, nous parlions du tremblement de terre au Népal. J'ai oublié avec qui j'étais, mais ils parlaient du nombre de fois où il y a des catastrophes naturelles. Je ne dis pas que tous les tremblements de terre sont provoqués par Dieu, mais ils parlaient du fait que lorsque ces tremblements de terre se produisent naturellement, les chrétiens interviennent. Je lui ai demandé depuis combien de temps la persécution avait cessé. Ils m'ont répondu qu'elle s'arrête généralement très longtemps. Il est facile de persécuter quelqu'un que vous ne connaissez pas, mais lorsqu'une relation se construit parce que quelqu'un vous aide dans une période difficile, il est très difficile de faire volte-face et de le persécuter à son tour.

L'histoire en question, oh c'est vrai, c'est un gars du mouvement Zan qui me la raconte. Vous savez, la persécution en Indonésie était la plus intense qui ait jamais existé. Je veux dire, les chrétiens étaient massacrés partout.

Et puis le tsunami est arrivé, et à la grande surprise des musulmans, c'est l'église d'Indonésie qui s'est tournée vers eux et les a aidés. D'après ce que j'ai compris, et ce n'est pas mon domaine d'intérêt, les persécutions n'ont pas repris comme avant parce que les musulmans ont été aidés par les chrétiens, des relations se sont nouées et il y a une volonté de paix. On entend donc parler de deux tremblements de terre massifs au Népal, et de la démolition de nombreux temples.

Matt a un bon ami qui est pasteur au Népal, et beaucoup de ses fidèles ont été tués. La question est de savoir ce qui va se passer après cela. Dieu va-t-il œuvrer au milieu de circonstances vraiment difficiles pour construire des relations entre hindous et chrétiens de telle sorte que les persécutions, du moins pour l'instant, disparaissent ? Vous savez, je ne sais pas. La persécution prend de nombreuses formes, du harcèlement à la persécution pure et simple jusqu'au martyr.

Je pense que l'histoire de martyr la plus douloureuse que j'ai entendue est venue de Corée du Nord il y a quelques années, où ils ont trouvé une liste de chrétiens, et ils ont pris une famille, le mari, la femme et leurs enfants, les ont étendus dans la rue et les ont rasés au bulldozer. C'est ça la Corée du Nord. Oui.

Il est fort probable que nous vivions une expérience intermédiaire. Et j'ajouterais que dans notre contexte, je pense que la majorité des persécutions viennent de l'intérieur de l'Église.

Si vous prêchez l'Évangile avec force et amour, mais avec force, vous serez persécuté par les pharisiens dans votre église. Nous... J'ai vécu une expérience difficile dans mon ministère. J'étais chez Zondervan, qui publie mes articles, et je lui ai dit : « Hé, j'ai un livre pour toi. »

Et ils ont dit, qu'est-ce que c'est ? J'ai dit, pourquoi sauver les perdus quand on peut combattre avec ceux qui sont sauvés ? Ils ont dit, écrivez-le, nous l'imprimerons. Il y a manger et dévorer les nôtres. Je veux dire, les livres... il y a une ligne infinie de livres sur la persécution au sein de l'église.

Et laissez-moi vous dire tout de suite, si vous prêchez l'évangile avec force, voire avec amour, vous attirerez les pharisiens, et ils vous persécuteront. D'accord ? Je suis sûr que certains d'entre vous en ont déjà fait l'expérience. La persécution... a eu lieu pour Jésus, n'est-ce pas ? Sa principale persécution n'était pas contre les Romains ; c'était contre les dirigeants juifs.

C'est l'histoire de l'Église. Nous tuons et dévorons nos propres membres. C'est notre façon de faire.

C'est notre façon de faire les choses. La persécution devient alors un moyen de bénédiction. Et c'est probablement là la plus grande ironie des Béatitudes, n'est-ce pas ? Que la persécution soit une bénédiction.

C'est un motif de réjouissance. En fait, le mot traduit par « se réjouir » au verset 12 est probablement sous-traduit. Il signifie être extrêmement joyeux, exulter, être comblé de joie.

Luc 6:23 dit : « Réjouissez-vous et sautez de joie. » Pourquoi ? Eh bien, premièrement, votre récompense est grande. Le royaume des cieux est à vous.

Donc, cela termine le huitième... la bénédiction, la même bénédiction termine le huitième, n'est-ce pas ? Je vous dis que c'est la plus grande bénédiction. La plus grande bénédiction est de faire partie du royaume de Dieu. Je pense souvent au verset de Romains 8.18. Laissez-moi le vérifier pour m'assurer que je le prononce correctement.

Pas Luc... Romains 8:18, je suis désolé. Romains 8:18. J'estime que nos souffrances présentes ne sauraient être comparées à la gloire qui sera... eh bien, ce n'est pas vraiment un bon verset. Ouais, ce n'est pas le point que je veux soulever.

Bon, ce n'est pas grave. Ce n'est pas grave. Pourquoi nous réjouissons-nous ? Ce n'est pas seulement la raison pour laquelle nous nous réjouissons.

Pourquoi la persécution est-elle une bénédiction ? Voilà une meilleure façon de le dire. Pourquoi la persécution est-elle une bénédiction ? Premièrement, parce qu'elle n'est pas seulement accompagnée d'une récompense, elle est accompagnée d'une grande récompense. Oh, oui.

Et vous savez, nous sommes tellement absorbés par notre douleur et nos souffrances actuelles que nous ne pouvons pas... c'est difficile de voir au-delà, n'est-ce pas, au milieu de la douleur. Mais c'est pourquoi Romains 8:18 est si important. Je considère que nos souffrances présentes ne méritent pas d'être comparées, ni même d'être mises sur la même table, ni d'être comparées à la gloire qui sera révélée en nous.

Donc, il y a quelque chose dans le fait que notre récompense est si grande que nos légères afflictions momentanées... d'où cela vient-il ? Je suis désolé. Verset... les légères afflictions momentanées nous rapportent quoi ? 2 Corinthiens. Le silence nous le trouvera.

Pardon ? 2 Corinthiens 4:17. C'est vrai. Je suis désolé. 2 Corinthiens 4.17. Ouais.

C'est un autre verset important, juste pour garder les choses en perspective. La persécution est une bénédiction parce qu'elle apporte une récompense. Deuxièmement, la persécution est une bénédiction parce qu'elle nous assure que nous sommes chrétiens.

Et le verset auquel je pense est Romains 8:16.17, juste là où je me trouvais. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers.

Héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. Voilà ce qui est important. Si du moins nous souffrons avec lui, afin d'avoir part à sa gloire.

Vous voyez, des versets comme celui-ci me font davantage ressembler à un Wesleyen. D'accord, parce que ce n'est pas, vous savez, de la théologie transactionnelle. Je lève la main ; j'ai ma carte de sortie gratuite de l'enfer ; rien d'autre n'a d'importance.

Il est dit que nous sommes héritiers du Christ à une condition. La condition n'était pas que je lève la main au camp, mais que je partage sa souffrance.

Et c'est seulement si je partage sa souffrance que je partagerai sa gloire. Hmm. Hmm.

Intéressant. Ouais. Oh, ouais.

Oh, oui. Oui. La persécution vient des pharisiens.

La persécution vient de gens qui ne veulent tout simplement pas que l'on leur chatouille les oreilles. Et il y a des gens qui s'opposeront activement à votre rôle de prédicateur si vous prêchez l'Évangile parce qu'ils ne veulent pas l'entendre. Les pharisiens n'aiment pas les implications de ceux qui ont le cœur pur.

Vous savez, chaque fois que vous commencez à entrer dans leur cœur, ils se sentent mal à l'aise. Mais oui, il y a probablement un plus grand nombre de personnes qui veulent juste qu'on leur chatouille les oreilles. Ils veulent mettre un terme à leur activité spirituelle de la semaine et continuer leur vie.

Ouais. Et ils te jetteront hors de l'église. Ouais.

Le fait est que la théologie du reste, lorsque nous en apprenons davantage sur ce sujet, principalement dans l'Ancien Testament, montre que le véritable Israël n'est pas la même chose que l'Israël visible. Et pourtant, je ne sais pas si j'ai jamais entendu dire que, oh, au fait, c'est toujours vrai. Et que la véritable Église, l'Église invisible et le reste ne sont qu'une petite partie de l'Église visible.

Je n'avais jamais rencontré John Piper auparavant. Nous avons un très bon ami commun, Tom Schreiner, et John venait à Gorn Kahneman quand j'y enseignais pour donner des conférences. Et je voulais vraiment le rencontrer à cause de tout ce que Tom m'avait dit.

Alors, je suis allé voir le responsable et je lui ai dit : « Est-ce que je peux venir le chercher à l'aéroport ? » Et il a dit : « Bien sûr. » Je savais donc que j'allais passer une demi-heure avec John. À ce moment-là, j'ai pensé à quitter l'académie et à me lancer dans le travail pastoral.

Et c'est exactement ce que John a fait. Je voulais lui demander pourquoi il avait quitté le Bethel College pour aller à l'église de Bethléem. Et donc, nous avons commencé à parler, à bavarder un peu.

Même si je ne bavarde pas très longtemps avec John, je lui ai posé ces questions. J'ai fini par dire : « Je me suis toujours considérée comme une personne très motivée. »

Mais tu es bien au-dessus de moi. Alors pourquoi ? D'où vient cette passion qui t'anime ? Et il m'a dit que j'étais convaincu que l'église allait en enfer. Et j'ai trouvé ça un peu dur.

Et puis je suis devenu pasteur. Et il est mort aujourd'hui. Il exagère, il est Jésus.

Il exagère un peu pour le dire. Mais quand vous vous levez et que vous prêchez tous, pensez-vous que tous ceux qui vous écoutent iront au paradis ? Non, bien sûr que non. Vous ne pouvez pas faire ça.

Vous savez que vous prêchez à un public mixte. Tout le monde peut dire qu'il ira au paradis, mais ce n'est pas le cas. C'est impossible.

Et donc, comme le disait John, il y a tellement de gens qui se drapent dans des vêtements spirituels et qui se livrent à ces exercices spirituels en allant à l'église. Nous avons appris à nos enfants à ne jamais prononcer cette phrase. On ne peut pas aller vers ce qu'on est.

Alors, quoi que vous fassiez, n'allez jamais à l'église. Vous êtes l'église. Et je comprends ce que John disait, il dit qu'il y a tellement de gens dans cette église que, je ne sais pas, je ne suis pas là pour juger, mais il y a beaucoup de gens ici qui vont en enfer.

Cela me pousse à prêcher, à diriger et à aimer avec passion. Je ne sais pas vraiment pourquoi j'ai raconté cette histoire. Il y a eu un moment, c'était sûrement plus tard dans l'après-midi.

Oui, et tu vas souffrir. Peu de gens connaissent l'histoire, mais John a traversé une période très intense. C'est très public.

C'était une période de persécution très intense dans son église. Ils estimaient qu'il ne gérait pas la situation correctement. Et j'imagine que John dirait qu'il ne l'a probablement pas fait.

Mais il a subi une persécution intense, il a abandonné des gens et a réduit ses salaires à cause du budget. Je veux dire, c'était très intense. Mais c'était juste, vous allez être persécuté.

Tout le monde va être persécuté. Swindoll a traversé une période horrible. Et les détails ne sont pas publics, donc je ne peux pas les partager.

Mais il a traversé une situation horrible dans son église. Tout simplement terrible. Et voici Chuck Swindoll.

Qui n'aime pas Chuck Swindoll ? Eh bien, je peux vous citer quelques personnes qui n'aiment pas Chuck Swindoll. Vous savez, tout le monde passe par là. Tout le monde est persécuté.

Les pharisiens, les non-chrétiens dans l'église. Cela va arriver. Et l'assurance, l'une des assurances de notre christianisme, c'est que les gens transformés vivent des vies transformées.

Notre changement de vie nous met en conflit nécessaire avec le monde qui nous entoure. Et ils vont nous persécuter. Et notre réponse est : merci, je ne suis pas comme ce monde.

Merci de m'avoir rendu différent. C'est une bénédiction.

Le troisième passage, et je m'éloigne vraiment de ce passage maintenant, mais c'est un passage très important pour moi. Je pense qu'une partie de la bénédiction d'être persécuté est que cela vous permet de savoir que vous faites partie de quelque chose de plus grand. En fait, non, cela vient de ce passage.

De la même manière, ils ont persécuté les prophètes qui vous ont précédés. Alors que vous et moi sommes persécutés à cause de la justice parce que nous prêchons l'Évangile. Bon, d'accord, parfois nous faisons vraiment des erreurs, n'est-ce pas ? Nous le prêchons trop durement ou nous faisons des erreurs.

On nous accuse de cela. Ce n'est pas du tout de cela dont nous parlons. Nous parlons du fait que vous devinez à juste titre la parole de vérité.

Vous prêchez avec force, compassion, amour et clarté, et les gens vont vous haïr pour cela. Une partie de la récompense qui découle de cette persécution est qu'elle vous permet de savoir que vous faites partie de quelque chose de plus grand. Ils ont persécuté les prophètes.

Ils vous persécutent. Vous devenez une partie de cette nuée de témoins, n'est-ce pas ? Philippiens 3:10 est un passage intéressant. Un bon ami à moi a prêché ce sermon dans notre église.

Et encore une fois, c'est une de ces choses-là. N'aimez-vous pas entendre un sermon qui porte sur un passage que vous avez lu ? Je n'avais jamais entendu ça auparavant. Je n'avais jamais vu ça auparavant. J'aime ça quand ça arrive.

Philippiens 3:10, oui, je veux connaître le Christ. Je veux connaître la puissance de sa résurrection, point final. C'est là que l'église américaine met sa ponctuation, n'est-ce pas ? Nous sommes tous dans la puissance.

Nous sommes tous en faveur de la résurrection du Christ. Il est ressuscité d'entre les morts. Je vais être ressuscité d'entre les morts.

La puissance qui a ressuscité le Christ d'entre les morts est la même puissance qui est à l'œuvre en moi. Amen. Allons fonder une méga-église.

Bien sûr, nous savons tous que ce n'est pas le cas. Cela ne s'arrête pas là. Pas même une virgule, n'est-ce pas ? Et oui, je veux connaître la puissance de sa résurrection et de sa participation à ses souffrances.

Devenir semblable à lui dans sa mort permet en quelque sorte d'atteindre la résurrection d'entre les morts. Il y a quelque chose dans la souffrance pour le Christ qui vous unit aux prophètes et à Jésus d'une manière unique. Et ainsi, vous savez que vous faites partie de quelque chose de plus grand et de plus important que la douleur.

Je ne pense pas avoir jamais été dans une situation où j'ai été blessée de pouvoir dire : « Oui, je n'y suis pas encore. Je ne sais pas si j'y arriverai un jour. » Nous avons perdu deux filles, l'une lors d'une fausse couche et l'autre à la naissance.

Et quand Rachel est morte quatre heures après sa naissance, ils m'ont donné quelques semaines de congé. J'enseignais à Azusa et ils allaient me donner plus de congé. J'ai dit non, je suis prête.

Je peux revenir. Et j'enseignais Romains. Et vous savez quel était le passage suivant que je devais enseigner ? Romains 5. Réjouissons-nous de nos souffrances, car la souffrance produit le caractère.

Du caractère, de l'espoir, de l'espoir et de l'endurance. Et j'ai eu droit à 10 minutes de cours et à courir à toute vitesse, en pleurant à chaudes larmes. Ils m'ont donné deux semaines de repos supplémentaires.

Donc, mes collègues me l'ont enseigné. Je ne l'ai jamais fait, en fait, je crois que la fois suivante où j'ai enseigné Romains, je me suis dit : « Je ne peux toujours pas enseigner Romains 5. » Nous allons donc passer du chapitre 4 au chapitre 6. Si vous n'aimez pas cela, lisez votre commentaire. Vous savez, je ne me considère pas du tout comme un paradigme sur ce sujet.

Je veux dire, la souffrance est pénible. Vraiment. Elle fait mal, elle aliène et vous fait remettre en question la bonté de Dieu, la puissance de Dieu et l'amour, n'est-ce pas ? N'est-ce pas ? C'est pénible.

Cela me fait du mal. Et vous savez, je ne suis pas là, mais il arrive un moment où, alors que vous continuez à traverser ce cycle que nous appelons la vie chrétienne, vous commencez à prendre conscience de la persécution à laquelle nous sommes confrontés. Et je pense en particulier à la persécution en tant que pasteur, lorsque nous prêchons la vérité, qu'ils veuillent l'entendre ou non.

Il y a quelque chose dans la persécution qui découle de cette expérience que l'on commence à comprendre. Je ne suis pas seul dans cette situation. Je fais partie de quelque chose de plus grand. Je fais partie des prophètes.

Je fais partie du Christ. Et c'est bien. C'est une bonne chose.

C'est une chose difficile, mais c'est une bonne chose. Je vais vous raconter mon histoire, mais ce sera la dernière chose que je partagerai avec vous parce qu'elle est liée à la fin du Sermon sur la montagne. Vous entendrez donc mon histoire complète, mais vous devrez attendre.

En fait, ceux d'entre vous qui ont eu des pastorales l'ont probablement déjà entendu, à bien y penser. J'étais encore assez échaudé il y a deux ans. Très bien.

Bonhoeffer dit donc que la souffrance est le signe distinctif du véritable disciple. Ouais, ouais, peu importe, peu importe. D'accord.

La dernière des Béatitudes. Avez-vous des commentaires à faire à ce sujet ? Si je pouvais intervenir sur ce point, vous savez, bien sûr, que cela a à voir avec la structure de l'épître. Votre compréhension de la structure est qu'elle commence par une bénédiction, et nous sommes dans le pauvre esprit, là où se trouve le royaume des cieux.

Et puis, on termine avec « bienheureux êtes-vous, vous qui persécutez les pauvres ». Je pense que là où il y a le royaume des cieux, on distingue deux sections. Ainsi, la première section des Béatitudes s'arrête avec ce qu'est la paix de Dieu.

La section suivante commence par la persécution. Et toute cette section, qui se poursuit en sel et en blanc, parle de votre comportement sous la persécution. Donc, l'un des aspects intéressants de cette section est que si vous dites huit, vous obtenez les sept premiers. Bienheureux sont ceux qui ont faim et soif de justice, de manière bienveillante et symétrique.

Oh, tu as le juste milieu. Oui. Quand les gens t'insultent et te persécutent faussement et disent toutes sortes de mal contre toi, à cause de moi, réjouis-toi et sois heureux parce que tu recevras ta récompense au ciel, car de la même manière ils ont persécuté les prophètes avant toi.

Et puis je dirais que le verset suivant est biblique. En d'autres termes, vous devez fournir comme les prophètes avant vous ; vous êtes le sel de la terre. Et alors, comme l'étaient les prophètes avant vous, vous êtes la lumière du monde.

Toute cette section est introduite par les Béatitudes. Vous serez persécuté. Tout ce qui s'en va à partir de là a à voir avec votre dévotion inébranlable et dévouée face à la persécution.

Non, je veux dire, ouais, et c'est le contre-argument. Je n'ai pas vraiment lu quoi que ce soit qui me convainque qu'il y a une structure vraiment stricte à cela. Je veux dire, tout le monde parle de serre-livres, mais ça ne rend pas la chose juste.

Je pense que ce que vous devez dire, c'est : y a-t-il quelque chose dans le sel et la lumière qui est spécifique à la persécution ou est-ce que cela s'applique à toutes les huit Béatitudes ? En d'autres termes, le sel et la lumière, tels que je vais les présenter, s'appliquent-ils à une personne qui est une Béatitude ou à une personne persécutée ? Et vous allez dire une personne persécutée. Oui, parce qu'il y a quelques passages qui utilisent le terme sel, et des passages qui parlent de persévérance, de dévotion, de dévouement au milieu de la souffrance. Oui, je n'y ai jamais pensé.

Je ne sais pas. Si vous êtes persécuté, vous êtes déjà en train de devenir lumière. Je veux dire, tout le monde va concentrer son attention sur vous.

Je veux dire, c'est une excellente façon de devenir lumière, de devenir un centre de persécution. Et quel est le problème ? Les gens voient votre lumière et ils glorifient Dieu pour le pire. Quel est le pire ? Quelle est la persévérance au milieu de la persécution ? Ouais, laissez-moi y réfléchir.

C'est toujours un peu difficile de traiter une idée nouvelle. Je dis simplement que je ne vous demande pas de lire. Je dis simplement : est-ce une possibilité ? Et, vous savez, plus qu'une possibilité. C'est comme ça que je le comprends.

Parce que j'ai lu un certain nombre d'articles qui parlent de la structure de l'attitude. Ouais, ouais. Ils semblent plutôt apprécier cette possibilité.

Si vous pouviez trouver la question pour la vidéo, je l'ai posée, car le royaume des cieux est à eux comme des serre-livres. La question est, sont-ce réellement des formules d'introduction pour deux sections ? Donc, vous avez, Dave a convaincu Dave que c'est correct. Donc vous auriez, bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux, et ensuite les qualifications.

Deuxième réflexion : bienheureux ceux qui sont persécutés, car le royaume des cieux est à eux aussi. Et d'ailleurs, si vous êtes persécuté, vous devez être le sel et la lumière, et ne pas vous cacher à cause de la persécution. Je pense que ce qui rendrait l'argument convaincant, c'est que vous puissiez montrer à partir de ces autres versets qu'il y a quelque chose dans le sel et la lumière qui est spécifiquement lié à la persécution.

Si vous pouviez faire cela, je pense que c'est ainsi que vous défendriez votre point de vue. Mais si vous le faites avec du sel, il se transmettra également à la lumière, me direz-vous. Pourquoi n'écririez-vous pas un article sur le sujet ? Pour le cours, ou bien ? Oh, d'accord.

Bon, eh bien, entrons dans le vif du sujet. Oh, ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai.

Il y a beaucoup d'idées folles. Bon, allons-y. Oui, tu le feras.

Bon, passons au sel et à la lumière. Encore une fois, je le présente comme je l'ai toujours fait, sans vouloir nier ou dévaloriser l'idée folle de Dave. Voici mon introduction.

Les qualités des huit Béatitudes étant si exigeantes, je pouvais imaginer que Jésus aurait pu penser que la réponse normale serait de dire : « Si je veux vraiment vivre les Béatitudes, je dois le faire en étant isolé du monde. » Il n'y a aucun moyen de faire ces huit choses si je suis activement engagé dans les choses de ce monde. Donc, la seule façon d'être une personne qui respecte les Béatitudes est d'aller dans le désert, de devenir un père du désert, vous savez, de quitter le monde et de s'en sortir.

Je pense donc que Jésus conclut les huit dernières Béatitudes en niant explicitement que l'on puisse vivre dans l'isolement. Il dit que l'on doit rester engagé dans le monde. Et j'aime cette expression ; elle est de Jésus, donc ce n'est pas un gros problème, mais elle ne fait pas partie du monde.

Je pense que c'est ça le sel et les lumières. Ne vous désengagez pas du monde ; soyez-en dedans, même si vous n'en faites pas partie. C'est vraiment drôle.

Si vous faites du travail missionnaire, n'est-il pas vrai que le troisième jour est le plus dur ? La première fois que nous sommes allés au Népal, Matt nous a emmenés, Robin et moi, au Népal, et c'était le troisième jour. Il n'y avait que la pauvreté, l'hindouisme et les singes dans le palais des singes, et c'était tout simplement bouleversant. Robin et moi sommes retournés dans notre chambre, et nous nous sommes demandé sérieusement : « Penses-tu que Matt nous reconnaîtrait si nous prenions l'avion et rentrions chez nous ? » Il pourrait faire ce que je fais.

Je n'ai pas besoin de faire ça. Je veux dire, comment pourrions-nous arriver à l'aéroport, Robin ? Pouvons-nous vraiment nous faufiler ? C'est le troisième jour. Je suis allée en Chine cette fois-ci ; encore une fois, c'était le troisième jour.

Et donc, peut-être qu'il y a quelque chose de spécial dans ce troisième jour. Mais juste au moment où nous en parlions sérieusement, nous avons reçu un message

Facebook d'une bonne amie de Robin qui avait beaucoup travaillé en Éthiopie, et elle nous a simplement dit : c'est un troisième jour ; ne nous désengageons pas. Parce qu'elle savait exactement ce que nous pensions faire.

Je ne peux pas faire ce que je dois faire. Je vais juste me désengager. C'était une expérience enrichissante.

J'ai parlé dans une église qui se trouvait à côté d'une ancienne usine de tapis, et un rat de cette taille a traversé la scène juste devant moi. Et Robin vole. Elle déteste ce genre de choses. Elle se débat en arrière, et je suppose que le rat est passé par un trou, est monté et s'est assis sur un morceau de plexiglas au-dessus de ma tête pendant tout le temps que je parlais.

C'était une expérience assez particulière au Népal. Nous voulions nous désengager, mais nous avons simplement dit que nous ne pouvions pas. D'accord, le chrétien ne peut pas se désengager.

Tu es dans le monde, tu n'es pas du monde, tu dois rester dans le monde. C'est ça le sel et la lumière. Nous sommes le sel de la terre.

Nous, les Béatitudes, nous nous frottons aux plaies du monde pour arrêter sa décadence. Nous sommes la lumière du monde. Les Béatitudes font briller la vérité dans les ténèbres de ce monde, et c'est pourquoi nous devons rester impliqués.

Sans nous, la société pourrit dans la décadence morale et trébuche dans les ténèbres du péché. Il s'agit donc de rester engagé. Bon, regardons quelques-unes de ces choses.

Matthieu 5.13, vous êtes le sel de la terre. C'est toujours ce que nous nous encourageons à faire, nous et nos fidèles. Mettez-vous à la place du public, n'est-ce pas ? Vous êtes une bande de pêcheurs galiléens ignorants et sans instruction.

Et Jésus vous regarde et vous dit : vous êtes la lumière du monde. Vous dites : « Quoi ? De qui parle-t-il ? De moi ? Je vis dans une ville ou une région insignifiante, la Galilée. Je vis dans un pays insignifiant. »

Je ne peux rien faire. Et Jésus dit : « Non, vous êtes le sel de la terre. » Tout comme un peu de sel affecte le goût d'une zone beaucoup plus vaste, surtout si vous le mangez à l'extérieur, vous savez que l'effet de quelques vies, quel serait l'effet de quelques vies sur le monde entier.

Je dois vous raconter une histoire. Avez-vous vu, comment s'appelle-t-il ? Liam Rimes, L'art perdu de faire des disciples. C'est un vieux livre.

C'est l'un des premiers livres de Navigator à être sorti. L'art perdu de faire des disciples, je crois qu'il est de LeRoy Eims .

C'est bien lui ? Leroy Eims . Ok. Il y a une histoire qu'il invente au milieu, et je l'enjolive un peu, mais c'est une belle histoire.

Jésus est au ciel et parle à un ange, et l'ange lui dit : « Hé, où étais-tu la dernière fois ? Je ne t'ai pas vu depuis 33 ans. » Oh, j'étais sur terre. Oh, vraiment ? Qu'est-ce que tu faisais là-bas ? Bien sûr, cela ne serait jamais arrivé, mais cela donne lieu à une histoire.

Qu'est-ce que tu as fait là-bas ? Oh, et j'ai prêché à des milliers de personnes, des milliers, et j'ai guéri encore plus de personnes. J'ai guéri tellement de gens. Angel dit, oh, c'est vraiment cool.

Jésus dit : « Oui, j'ai passé la plupart de mon temps avec 12 gars. » Angel demande : « Pourquoi as-tu fait ça ? » Jésus dit : « Ils sont l'espoir du monde. » Angel demande : « Quel est le plan B ? » Jésus dit : « Il n'y a pas de plan B. Ces 12 sont l'espoir du monde. »

Un peu de sel fait une différence phénoménale. Un peu de lumière fait une différence phénoménale. C'est ainsi que Jésus nous a laissé un modèle de disciple avec un petit nombre de personnes.

Ainsi, même si vous êtes pasteur d'une grande église, le modèle qu'il a laissé est celui du petit nombre, car un petit nombre de personnes peut avoir un grand impact sur le monde. Le sel a de nombreuses utilisations. Quarrel dit qu'il y en a au moins 11.

Je n'avais jamais entendu cela auparavant, et il ne me dit pas ce que c'est. Il pense que la force principale de l'image du sel est un purificateur. Il parle donc du fait que les croyants ont un effet transformateur sur le monde.

Le problème c'est que je ne sais pas comment le sel purifie. Et vous ? Question ouverte. Comment le sel purifie-t-il quelque chose ? Je sais comment il conserve les choses, mais je ne sais pas comment il les conserve.

Mais je ne sais pas comment ça purifie. C'est comme de l'eau salée sur de l'eau douce. Ouais.

Et comment ça purifie ? Ça désinfecte. Ok. Très bien.

Ok. Ouais. Du chlore.

Chlorure de sodium. Je l'ai. Oui.

Un peu lent sur le plan alchimique. Mais de toute façon, c'est ce que Quarrel dit être l'idée principale. Vous savez, l'application, c'est quand on entre dans une pièce, est-ce que les blagues salaces et les allusions sexuelles s'arrêtent ? Non pas parce que vous êtes pasteur, mais parce que vous êtes chrétien.

Je pouvais voir que cela avait un effet purificateur sur ce monde. Comme je vous l'ai dit, j'étais diplômé en photojournalisme à l'université, du moins au début. Et j'avais un très bon ami qui s'appelait George.

George était un très bon photographe. Je veux dire, ce gamin savait prendre des photos. Il était plutôt ignoble, mais c'était mon meilleur ami.

Et vous savez, à l'époque, quand on faisait de la photographie, ce n'était pas Photoshop, on était debout toute la nuit, avec le révélateur, le fixateur, vous savez, tous les produits chimiques et tout ça. Et on travaillait une nuit vers une heure du matin. Et je dois dire quelques mots qui sont un peu difficiles à dire pour moi, mais qui résument l'idée.

Il a eu, quelque chose s'est passé. Il s'est mis en colère à cause d'une photo, et il a dit, oh mon Dieu tout-puissant. Et j'ai dit, c'est George.

Oh, oh, je suis désolé. C'est vrai. Plus tard, il a dit, le Dieu D plus familier. Et j'ai dit, il est bon en tant que George.

Et George et moi avons une excellente relation, donc je pouvais lui dire ces choses. Et cela a un peu changé notre relation. Non pas parce que je pointais du doigt George, mais parce que George s'est rendu compte que j'étais différent de lui.

Et je ne voulais pas entendre le nom de mon Seigneur utilisé de cette façon. Et il a nettoyé son langage. Je veux dire, pour que je puisse le faire. Il y a des façons de se purifier, n'est-ce pas ? Nous purifions.

Ce qui me dérange, c'est quand je suis avec un groupe de chrétiens qui bavardent, calomnient et font des allusions sexuelles, alors qu'ils ne sont pas différents du monde. Ce n'est pas être du sel. C'est donc en quelque sorte, je pense, que cela purifie.

J'ai toujours entendu dire que le sel est un conservateur. Et que, de la même manière que l'on frotte la viande avec du sel pour ralentir sa décomposition, nous sommes aussi le sel que l'on frotte dans une société pourrie et en décomposition, où notre influence ralentit la décomposition et donne plus de temps à l'Évangile. J'ai vu un tableau une fois, j'aurais aimé en garder une copie, mais c'était un tableau d'indicateurs sociaux.

Et la date importante est le jour où la prière a été bannie des écoles. Et quand on regarde les enfants nés hors mariage, les avortements, il y a tout un tas d'indicateurs sociaux de ce genre. Ils ont progressé, et cette année-là, ils ont tout simplement décollé.

Je ne suis pas intéressé par la politique, mais je trouve intéressant que lorsque le pays a demandé à Dieu de se retirer de quelque chose, Dieu a dit, ok, si vous voulez retirer le sel qui ralentit la décomposition de la société, alors la société va commencer à se dégrader à un rythme beaucoup plus rapide. Et n'est-ce pas vrai ? Je veux dire, la société est simplement en chute libre, n'est-ce pas ? Je me souviens quand le mouvement gay a commencé politiquement, et la réplique était sans cesse répétée. C'était : nous n'avons aucun intérêt à changer la société, nous ne voulons simplement pas que vous nous disiez quoi faire dans la chambre à coucher.

Et j'ai entendu ça à maintes reprises, et je suis probablement plus vieux que la plupart d'entre vous. J'ai 62 ans. Suis-je le plus vieux de la salle ? Ne le dites pas, s'il vous plaît.

Oh, merci. Merci. Je te déteste.

Bien. Très bien, très bien. Et maintenant, que s'est-il passé ? Nous avons une formation sur la diversité, n'est-ce pas ? Où est notre cerveau d'entreprise ? Quel est le mot que je cherche ? Cerveau, lavage de cerveau des gens pour les amener à la diversité.

Savez-vous que si vous acceptez un étudiant qui a un prêt garanti par le gouvernement fédéral, si votre établissement scolaire accepte des étudiants bénéficiant d'un financement fédéral, vous devez embaucher des homosexuels ? C'est obligatoire. C'est la loi.

Je ne veux pas m'en prendre au mouvement gay, mais je dis simplement que la société est en chute libre. Et c'est en partie dû à la politique. Je pense que c'est en grande partie dû au fait que l'Église a cessé d'être le sel.

Le sel ne fait plus la différence. C'est la seule façon dont fonctionne le sel : il doit être essentiellement différent de ce sur quoi il est frotté, n'est-ce pas ? Si le sel était le même que celui de la viande, ou s'il était dilué, comme le montre l'illustration, il ne servirait à rien. J'ai vu un autre rapport de Barner.

Il s'agissait d'interviewer des chrétiens, des évangéliques et des non-chrétiens, c'est-à-dire les deux groupes, sur leurs espoirs et leurs rêves pour leurs enfants. Savez-vous que les espoirs et les rêves des évangéliques pour leurs enfants sont identiques

à ceux du monde pour les enfants jusqu'à la sixième heure ? Ils sont identiques. Nous voulons être heureux, en bonne santé, instruits, avoir un bon travail, être riches.

Ah, et être chrétien. Sixièmement, l'Église dans son ensemble en Amérique n'est pas du sel, et donc la société se dégrade autour de nous. C'est encourageant.

Bon, passons à autre chose qui est encourageant. Je ne pense pas, c'est, j'en suis sûr, c'était une blague. C'est l'une des plus drôles.

Je ne suis pas très bon pour raconter des blagues, donc vous devrez trouver la réponse. Mais il s'est avéré qu'une femme s'est fait arrêter par un policier, a été arrêtée et emmenée en prison, et n'a pas voulu lui dire pourquoi elle était arrêtée. Et environ deux heures plus tard, le policier est arrivé et a dit, ok, nous avons décidé de la laisser partir.

Et elle a dit, mais que s'est-il passé ? Il a dit, eh bien, tu zigzaguais dans la circulation, tu criais, tu klaxonnais, tu faisais des doigts d'honneur aux gens, et tu avais des autocollants de Jésus sur ta voiture. Donc, nous avons simplement supposé que la voiture avait été volée. Bref, de toute façon.

Au fait, il faut regarder quelque chose sur Barner Reports. Il a une définition d'un évangélique avec laquelle je ne suis pas d'accord. C'est encore un peu trop vague.

Et quand il compare les évangéliques aux non-chrétiens, il n'y a pratiquement aucune différence. Il a une autre définition d'un évangélique qui est beaucoup plus précise, je pense, c'est-à-dire qu'ils vont à l'église une fois par mois, ce genre de chose. Et ce groupe est très différent de la société.

Alors, surveillez Barner Reports à ce sujet. Il faut faire attention à la définition d'évangélique que l'on utilise. De toute façon, le sel a de nombreuses utilisations.

Deux d'entre elles sont la préservation et la purification. Trois vérités découlent de cette image. La première est que le monde laissé à lui-même est en train de pourrir et de se décomposer.

C'est un déclin moral, spirituel, et de toutes les manières imaginables. Et c'est pourquoi toutes les méthodes d'ingénierie sociale échouent presque à chaque fois. Parce que l'ingénierie sociale est fondamentalement basée sur l'idée que les gens sont bons.

Et les problèmes sont d'ordre éducatif et social. Donc, si nous pouvons simplement régler ces problèmes externes, alors tous les autres problèmes disparaîtront. Je suis un Trekkie absolu.

J'adore Star Trek. Ce ne sont que des images de Spock, tout, d'accord ? Je l'avoue. Mais le thème fondamental de Roddenberry était que tous nos problèmes sont extérieurs.

Au 24e siècle, les problèmes d'éducation, de pauvreté et de famine ont tous été résolus. Les gens travaillent donc pour leur bien, explique Kirk. Ils n'ont pas d'argent.

Parce que qui se soucie de l'argent ? Ce n'est pas pour ça qu'on travaille. Et même si j'adore Star Trek, Roddenberry a complètement tort. Le problème n'est pas là-bas, il est ici.

La société n'est pas peuplée de gens bons dont les problèmes seront résolus si nous leur donnons de l'argent. Cela n'arrive tout simplement pas. La première vérité est donc que le monde laissé à lui-même pourrit et se dégrade.

La deuxième chose, et j'aime la façon dont les commentaires en parlent, c'est qu'il dit que vous êtes le sel de la terre. Pensez-y un instant. Vous êtes le sel de la terre.

Chaque personne qui a la béatitude est le sel de la terre. Il ne dit pas que vous devriez l'être. Il ne dit pas quel est le message de l'Évangile.

C'est vous. C'est donc votre devoir et le mien de vivre, de parler et d'agir de telle manière que nous remplissions la fonction de sel dans la société. Troisièmement, et j'y ai fait allusion, le sel, en tant que sel, doit être fondamentalement différent du monde.

J'aime beaucoup cette ancienne traduction du roi Jacques qui dit que nous sommes un peuple particulier. Ce n'est pas particulier pour le roi Jacques, je ne voulais pas dire ce que le mot particulier signifie aujourd'hui, mais j'aime quand même un peu l'imagerie. Nous sommes tous bizarres.

Nous le sommes, n'est-ce pas ? Avez-vous déjà vu un homme se relever d'entre les morts ? Vous savez, nous sommes différents dans nos croyances. Nous pensons que la douceur est une bonne chose. Pourquoi pensez-vous que la douceur est une bonne chose ? Nous sommes un peuple particulier.

Mais nous devons être particuliers, différents. Nous ne pouvons pas nous intégrer au reste du monde, car si nous y parvenons, nous cessons de remplir notre fonction.

C'est aussi simple que cela. Nous devons être différents. Aussi différents que le sel et la viande, aussi différents que la lumière et l'obscurité.

Bien sûr, être différent signifie aussi que nous agaçons les autres. Nous les agaçons. C'est juste que c'est ce que font les gens particuliers.

Nous agaçons les gens. J'aime cette déclaration, puisque Stott cite Telica et dit : Jésus n'a pas dit que vous êtes le miel du monde. N'est-ce pas une belle phrase ? Nous ne sommes pas le miel du monde.

Vous pouvez aller dans certaines églises et entendre que vous êtes le miel du monde et vous n'avez qu'à sourire. Je sais que c'est un mauvais accent, mais c'est le mieux que je puisse faire. Cependant, ce n'est pas ce que dit la Bible. Vous n'êtes pas le miel du monde, mais vous êtes le sel.

Vous irritez le monde parce que vous êtes fondamentalement différents. Tasker, dit le commentateur, les disciples sont une citation, un désinfectant moral dans un monde où les normes morales sont basses, en constante évolution, voire inexistantes. Vous et moi sommes un désinfectant moral.

Quoi qu'il en soit, le problème de traduction que la plupart des gens soulignent est que la NIV dit que si le sel perd sa salinité, et bien sûr, le chlorure de sodium est un composé stable, le sel ne peut pas perdre sa salinité. Le mot est en fait beaucoup mieux traduit par dilué, c'est ce que le mot signifie. Le sel a été extrait de la mer Morte, et il était plein d'impuretés. S'ils ne s'étaient pas débarrassés de ces impuretés, il n'aurait pas fait son travail.

Mais si vous prenez du chlorure de sodium et qu'il est mouillé, il enlève le sel et vous vous retrouvez avec un composé blanc qui ressemble à du sel, mais qui n'est bon à rien. Et c'est essentiellement à cela que Jésus pense : il y a du sel qui a été mouillé, les bonnes choses ont été emportées et ce n'est bon à rien, à part le jeter sur la route. Quarles fait remarquer, et je n'ai jamais entendu cela auparavant, que ce que Jésus dit, c'est que le sel détruit en fait quelque chose de négatif.

Quand Rome a vaincu Carthage, vous savez ce qu'ils ont fait pour s'assurer que les Carthaginois ne se relèveraient plus jamais ? Ils ont salé les champs, ils ont salé les champs, pour qu'ils ne puissent pas pousser. Je pense que pendant 100 ans, les champs autour de Carthage n'ont pas pu produire de récolte. Le sel n'est donc pas seulement inutile, il peut en fait être très dommageable pour le sol, et Quarles dit que c'est le but de l'illustration.

De toute façon, si nous ne sommes pas différents, si nous ne sommes pas du sel, nous ne servons à rien. Vous connaissez le vieux livre, je ne l'ai pas lu, mais j'adore le titre, De la salière au monde ? C'est comme ça que ça s'appelle ? Oui, le sel ne sert à rien dans la salière. Le sel n'a de valeur que lorsqu'il est versé, frotté, et il est différent de la nourriture.

Pippert dit, page 65, qu'on ne peut pas vraiment reprocher à la viande non salée de se gâter. Elle ne peut rien faire d'autre. La seule vraie question est : où est le sel ? On pourrait faire une version de cette vieille publicité de Wendy's.

Nous pourrions demander à Frank de venir à la table et de se demander où est le sel ? Où est le sel ? Pas où est le bœuf ? Quoi qu'il en soit, c'est une illustration puissante, puissante, qui nous juge et nous condamne à l'époque où nous nous demandons si nous sommes le sel de la terre, individuellement et collectivement. La deuxième métaphore est que nous sommes la lumière du monde. Les gens ne mettent pas une lumière sur une lampe et la placent sous un bol. Au lieu de cela, ils la placent sur un support, qui donne de la lumière à tous les membres de la maison.

Et de la même manière, oh, je suis désolé. Verset 14, je dois commencer par. Vous êtes la lumière du monde.

Deux illustrations. Une ville construite sur une colline ne peut pas être cachée – deuxième illustration.

Les gens n'allument pas non plus une lampe et la placent sous un bol. Au lieu de cela, ils la mettent sur un support et elle donne de la lumière à tous les membres de la maison. Application de la même manière.

Que votre lumière brille devant les autres afin qu'ils voient vos bonnes actions et glorifient votre Père céleste. Merveilleuse utilisation d'une dualité mondiale commune. La lumière est bonne.

L'obscurité est le mal. Et n'est-il pas intéressant de constater que malgré tous les progrès technologiques et la croissance de ce monde, celui-ci n'est pas plus près de répondre aux questions fondamentales de la vie : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici ? Que suis-je censé faire ? Qu'est-ce qui donne un sens à ma vie ? Où vais-je ? Ce sont les questions qui ont toujours hanté le monde.

Le monde n'est pas plus près de répondre à cette question. Jésus est la lumière du monde et il a fait de nous la lumière du monde. Certains commentateurs font référence au soleil et à la lune, affirmant que le soleil est Jésus et qu'il est la lumière.

Et nous sommes la lune. Nous sommes la lumière réfléchi. C'est une analogie utile.

Mais nous sommes la lumière du monde, et le monde est dans les ténèbres. Et nous devons faire briller la lumière des béatitudes dans le monde pour éclairer les ténèbres. Il utilise deux illustrations.

La première est que la ville située sur une colline ne peut pas être cachée. Et surtout, comme si vous étiez dans le désert, vous regardez par-dessus une montagne et vous

voyez quelques lumières allumées de cette toute petite ville, peut-être Nazareth, au fond des montagnes. Vous ne pouvez tout simplement pas la voir, n'est-ce pas ? Je veux dire, lorsque la ville est au sommet de la colline la nuit, lorsque ses lumières sont allumées, vous pouvez la voir à des kilomètres et des kilomètres, à moins que vous ne viviez à Los Angeles, à Shanghai ou à Pékin, et dans ce cas, vous ne pouvez pas la voir de l'autre côté de la rue.

Mais le fait est qu'une personne qui a la béatitude se démarque. Une personne béatitude est censée se démarquer. Une personne béatitude doit se démarquer parce qu'une personne béatitude est la lumière du monde.

La deuxième illustration se trouve au verset 15. Les lampes qu'ils avaient étaient de petits pots en argile et en cuivre. Ils les faisaient ronds, pinçaient le bout, y mettaient un peu d'huile et y mettaient une mèche.

Très, très peu de lumière. Et pourtant, même cette petite lumière, si c'est la seule lumière, est capable d'éclairer une maison entière. Et il dit que ce serait fou de prendre sa seule lumière et de la mettre sous un panier.

L'intérêt d'avoir une lumière, c'est qu'elle éclaire. L'application, soit à la béatitude de la persécution, soit à toutes les béatitudes, est ce que vous avez au verset 16. La raison pour laquelle nous sommes le sel et la raison pour laquelle nous sommes la lumière, c'est pour que nous puissions... eh bien, je suppose que c'est plus juste la lumière, n'est-ce pas ? La raison pour laquelle nous sommes devenus la lumière du monde, c'est pour que nous puissions briller sur les autres.

Ne vous désengagez pas. C'est ce que dit Jésus. Ne vous désengagez pas.

Ce serait aussi stupide que de mettre un grand seau sur une lampe. La raison pour laquelle on vous a donné la vérité, la raison pour laquelle on vous a donné les béatitudes, c'est pour que vous puissiez briller, n'est-ce pas ? C'est la première illustration. C'est tout le but de savoir cela.

Pour que tu brilles, et ne pas briller est aussi stupide que de cacher une lumière. Vis ta vie.

Que ta lumière brille devant les autres afin qu'ils puissent voir comment tu vis. Ce ne sont pas les bonnes actions qui procurent le salut, mais les bonnes actions qui aboutissent au salut. Et si tu vis vraiment de bonnes actions, tu ne seras pas celui qui sera loué.

C'est Dieu qui sera loué. Nous arriverons au ciel. Nous ne serons plus la lumière du monde.

C'est vrai ? C'est l'une de ces tâches qui nous sont confiées et elle ne durera pas éternellement. C'est donc une tâche que nous devons accomplir. Robin et moi avons travaillé là-dessus depuis un certain temps.

Nous sommes allés en Inde avec Matt, et nous sommes allés en Chine quelques années plus tard. Et nous avons parlé de notre vie et de là où nous en sommes, avec les enfants presque partis, et d'un certain degré d'indépendance et de liberté. Nous pouvons faire ce que nous voulons.

J'ai voulu venir en Caroline, passer une semaine avec vous. Et je lui ai dit : « Robin, que veux-tu faire du reste de ta vie ? » J'avais probablement 60 ans à l'époque. Elle en avait 52.

Elle a huit ans de moins que moi. Je dois vous le dire par respect pour ma femme, car je n'ai jamais eu de conversation où, au moins dans les cinq premières minutes, elle me faisait remarquer qu'elle était beaucoup plus jeune que moi. J'ai volé le berceau, j'en suis fier.

Bref, nous parlions de ce que nous voulions faire du reste de notre vie. Et de la manière dont nous voulions servir le Seigneur. Nous ne sommes plus dans le ministère pastoral. Alors, qu'est-ce que nous avons à faire ? Que voulons-nous faire ? Et ma femme a dit : « Je veux mourir épuisée. Je veux mourir complètement et totalement épuisée. »

J'ai dit que je pouvais le faire. Ce qui voulait dire que la dernière chose que nous allions faire était de vendre la maison, de déménager à Phoenix et de jouer au golf tous les jours. Bien sûr, on ne peut pas jouer au golf en été à Phoenix.

C'est seulement en hiver. Je ne dis pas que c'est bien ou mal, mais nous, nous avons dit que nous n'avions qu'une seule chance d'être la lumière du monde, et que nous allions mourir en étant la lumière du monde. J'ai toute l'éternité pour rattraper mon sommeil.

Bon, je n'ai pas besoin de m'inquiéter de ça maintenant. Nous allons mourir épuisés. Nous resterons engagés jusqu'au jour de notre mort, si Dieu le veut et si Dieu le permet.

Si je continue à faire du sport et à bien manger, nous resterons engagés jusqu'au jour de notre mort. Et je pense que c'est ce que Jésus dit. C'est ta seule chance d'être du sel.

C'est votre seule chance d'être léger. Allez-y, faites-le. Prêchez la Parole en toute occasion.

Soyez toujours prêt, car un jour, ils voudront juste qu'on leur chatouille les oreilles. Alors, prêchez, vivez comme le sel, vivez comme la lumière, ralentissez la décadence de la société, illuminez les ténèbres et mourez. C'est une belle vie.

C'est une belle vie. C'est une bonne épouse. C'est une belle vie.

Avez-vous des commentaires ? Très bien. Très bien. Bon, si tu ne le dis pas à Frank, je ne le dirai pas à Frank, et nous partirons un peu plus tôt.

Je ne dis pas que nous ferons cela tous les jours, mais c'est la fin de la première grande section, donc je ne veux pas commencer la suivante. Donc demain, nous ferons toutes les choses amusantes comme le divorce. Si nous parvenons à terminer le chapitre cinq, peut-être un peu au chapitre six, nous serons heureux demain.

À plus tard. Merci. Au revoir.